

davantage pour des armements n'est pas toute trouvée. On ne saurait dire que cela saute aux yeux. Certaines gens croient que nous devrions nous armer jusqu'au point où nous le faisons, et d'autres croient le contraire. En somme, nous nous préparons en vue d'événements futurs et nous ne savons pas avec certitude ce qui nous attend. De sorte qu'il n'existe aucune certitude sur laquelle on puisse baser son attitude à l'égard des armements. La seule chose certaine c'est que l'on propose de dépenser cette année beaucoup plus que l'an dernier.

Monsieur l'Orateur, il en coûte parfois d'accomplir son devoir tel qu'on le comprend. Il m'est pénible de ne pas partager l'opinion des chefs de mon parti et de plusieurs de mes nombreux amis libéraux. Je respecte les opinions de ceux qui n'envisagent pas les choses comme moi et j'espère que les miennes seront également respectées. J'ai étudié cette question aussi consciencieusement que quiconque autre le pourrait; j'ai prêté une oreille attentive aux discours prononcés en cette enceinte; j'ai écouté les exposés statistiques ainsi que les arguments présentés pour ou contre le relèvement des crédits. Ainsi que je l'ai déjà dit, je me suis vu dans l'obligation de voter contre l'augmentation des crédits du ministère de la Défense nationale.

J'estime les gens qui expriment librement leur pensée. J'estime ceux qui regardent une situation bien en face et qui disent ce qu'ils en pensent. Je trouve étrange que nos honorables amis qui constituent la loyale opposition de Sa Majesté restent si silencieux à cet égard. Je trouve étrange que le très honorable chef de l'opposition (M. Bennett), qui a trouvé opportun de parler pendant près de deux heures de la nomination de M. John Vallance à un poste relatif à l'entreprise de rétablissement agricole de l'Ouest, ne puisse disposer de cinq minutes pour nous démontrer qu'une dépense de 15 millions n'est pas bien importante; peut-être serait-il prêt à aller jusqu'à 75 ou 100 millions. S'il prenait la parole, cela nous aiderait probablement à nous former une meilleure opinion sur la question. J'espérais que notre très éloquent ami l'honorable représentant de Greenwood (M. Massey) nous ferait un discours bien au point sur cette très importante question. J'aurais aimé à entendre l'honorable député de Dufferin-Simcoe (M. Rowe), lequel a l'honneur de diriger le parti conservateur de la province d'Ontario, nous exposer le point de vue des cultivateurs ontariens. Toutefois, son absence est probablement motivée; il est bien occupé et je ne doute pas qu'il concentre sa pensée sur une mesure législative destinée à faire une répartition équitable de certaines taxes scolaires dans la dite province. Je suis nouveau dans cette Chambre; je n'ai pas acquis beaucoup d'expérience en politique, mais

je me demande s'il est possible qu'une question d'opportunisme politique puisse expliquer l'attitude du parti conservateur à cet égard. Je suis tenté d'appliquer au groupe conservateur ce vers que le poète La Fontaine appliquait à un chat qui chassait sous un bien mauvais déguisement:

Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille.

La politique d'expectative adoptée par l'opposition n'est pas très courageuse et elle ne semble pas très franche non plus. Je pourrais comparer l'attitude du très honorable chef de l'opposition à celle d'un certain accusé qui répondait au magistrat qui lui demandait s'il était coupable ou non: "Comment puis-je dire que je suis coupable ou non avant d'avoir entendu les dépositions des témoins?"

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. BRUNELLE: Monsieur l'Orateur, l'amendement en délibération se lit comme suit:

La Chambre constate avec inquiétude les alarmantes augmentations de dépenses proposées par le gouvernement pour la défense nationale, en regard des prévisions insuffisantes pour le bien-être social de toutes les parties de la population canadienne.

Le motionnaire (M. MacNeil) n'a pas jugé bon de s'arrêter, après avoir bien exprimé son idée et son opposition à une augmentation d'armements dans les termes suivants: "La Chambre constate avec inquiétude les alarmantes augmentations de dépenses proposées par le gouvernement pour la défense nationale". Je souscris à cette partie de l'amendement et je l'aurais appuyée volontiers. Mais le motionnaire a compliqué les choses en rattachant à la première partie de sa proposition d'amendement une autre partie qui a trait à la sécurité et à la législation sociales, le genre de socialisme prêché à la Chambre et à l'extérieur par les membres de la Fédération du commonwealth coopératif. On aura remarqué que le motionnaire et l'honorable membre qui a appuyé l'amendement sont tous deux membres de ce parti. Ils sont sincères et ils ne sont pas communistes, j'en suis sûr, mais une bonne partie de leurs discours sont propres à répandre des idées communistes en certains esprits et à encourager d'autres gens arrivés à la forme la plus avancée du communisme à mener leur propagande parmi le peuple.

Mes idées sur la législation sociale diffèrent beaucoup de celles de la Fédération du commonwealth coopératif. Je n'approuverais pas que les deniers publics proposés pour des armements servent à la réalisation des réformes prêchées par le parti que je viens de nommer. En outre, il s'agirait d'un